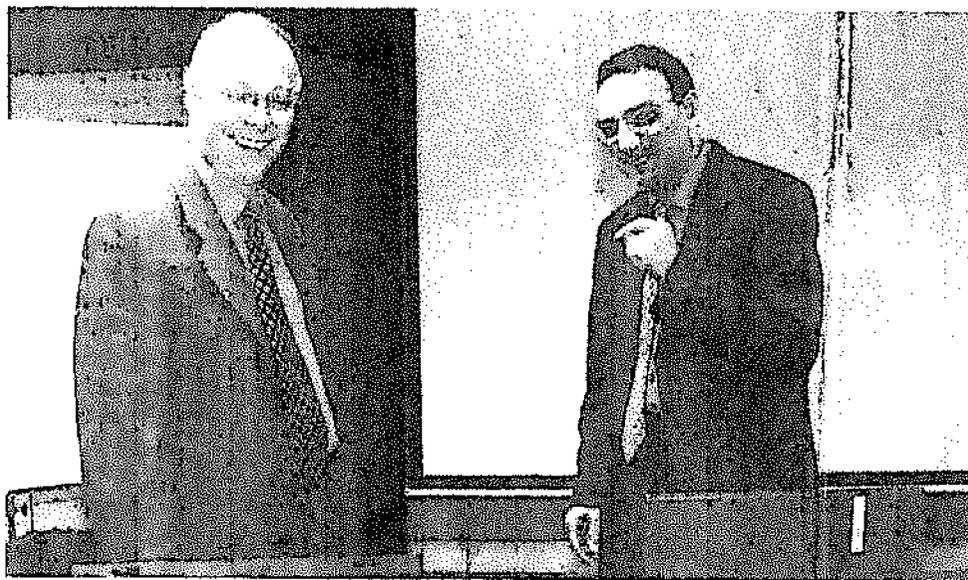


# 30 millions à se partager

Le projet de la Confédération **Softnet** offre un soutien financier et technologique aux entreprises suisses dans le domaine de l'informatique et des nouvelles technologies. Présentation à Sierre.

**P**résumé sur le site de Technopôle aux entreprises valaisannes, le projet Softnet, lancé par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie, a de la peine à trouver preneur en Suisse romande. «Pour la période 2000-2003, nous avons 30 millions à disposition de projets liés au domaine de l'informatique. Pour l'instant, 30 projets sont en cours de réalisation dont seulement quatre en Suisse romande. C'est trop peu pour la Romandie», analyse Slah-Eddine Drissi, chef du programme Softnet.

De son côté, Dominique Perruchoud, directeur de CIMTEC Valais, par le biais de projets, rappelle que le transfert de technologies n'est qu'un moyen au service de l'économie: «Le transfert de technologies n'est pas un but en soi, c'est un moyen. Au bout, il y a un produit qui correspond aux besoins du marché. Pour renforcer le tissu économique, il faut que les entreprises aient des produits innovants mais pour les déve-



Dominique Perruchoud et Slah-Eddine Drissi tout sourire lors de la présentation de Softnet à l'institut Icare à Sierre.

opper, il faut du savoir, et ce savoir, il faut aller le chercher là où il est.» Et de conclure: «Le transfert de technologies ne tombe pas du ciel. La plus grande équipe de Suisse dans le domaine des technologies de l'infor-

mation se trouve à Sierre et si les entreprises veulent démarrer de nouveaux marchés, nous sommes là pour les aider.»

Pour Dominique Perruchoud, le rôle de CIMTEC est de rassembler les différents élé-

ments de façon à ce qu'il y ait au bout de la chaîne un produit vendu, sans négliger que le transfert de technologies est profitable tant au donneur qu'au receveur, les professeurs apprenant beaucoup des entre-

## Softnet en chiffres

■ Softnet est destiné à promouvoir la scène du logiciel suisse. Le chiffre d'affaires dans le domaine de l'informatique excède celui des compagnies d'assurances suisses et ce domaine fournit 110 000 places de travail. Pour la période 2000 à 2003, une action a été lancée visant à renforcer la compétence en matière de développement de logiciels (il y aurait une demande de 10 000 informaticiens pour combler le manque sur le marché suisse, bien que

ce chiffre puisse être mis en doute et serait bien plus bas aujourd'hui) mais aussi à attaquer de nouveaux marchés en vue de l'exportation: la Suisse a beaucoup de produits susceptibles de concurrencer ceux déjà existants, mais la stratégie de marketing qui pourrait les faire vendre brille par son absence. Par ailleurs, 50% des utilisateurs de logiciels n'ont aucune stratégie informatique, d'où la nécessité dans le programme Soft [Net] de renforcer aussi la compétence des utilisateurs.

prises. Il explique: «Au cœur d'un projet, il y a l'entreprise. Elle veut lancer un nouveau produit. Elle peut le faire seule ou profiter de Soft [Net] pour minimiser les risques si elle ne maîtrise pas bien les nouvelles technologies.» Et de citer le projet M@coni: l'entreprise avait besoin d'un support informatique pour offrir une documentation entièrement informatisée

sur le montage de ses machines.

Le projet est maintenant suffisamment mûr pour qu'il soit envisagé de l'étendre à d'autres entreprises et grâce au soutien de Soft [Net], le produit qui a coûté 650 000 francs pour son développement ne reviendra qu'à une quinzaine de mille pour l'entreprise.

Patrick de Morlan